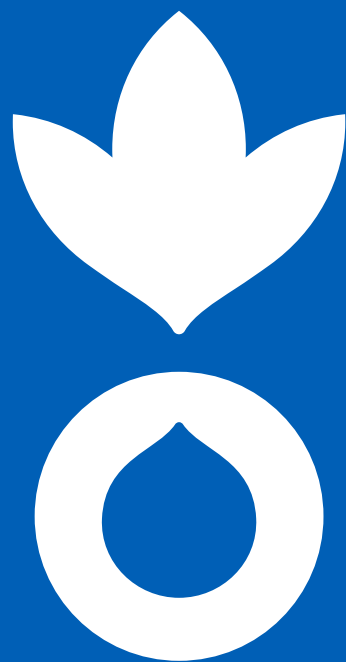


BULLETIN DE SURVEILLANCE PASTORALE SUR LA RÉGION NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE



POINTS SAILLANTS

- Ressources pastorales : disponibilité globalement satisfaisante en pâturage et en eau grâce à une bonne saison pluvieuse
- Mobilité pastorale : concentrations importantes de troupeaux dans le Tchologo (Ferkessédougou, Kong), départs précoces dans le Bounkani en raison de pressions sécuritaires
- Contexte sécuritaire : Situation contrastée, plus fragile dans le Bounkani, avec des tensions liées aux flux transfrontaliers et aux menaces
- Marchés : fonctionnels mais peu d'appuis directs au secteur pastoral
- Termes de l'échange : globalement favorables aux éleveurs



Le projet de surveillance pastorale sur la zone frontalière entre le Burkina Faso et la Côte d'Ivoire est mis en œuvre conjointement par Action contre la Faim (ACF), le Réseau Billital Maroobé (RBM) et l'Organisation Professionnelle des Éleveurs du Nord de la Côte d'Ivoire (OPEN-CI).

Ce projet est une activité du projet transfrontalier Burkina Faso & République de Côte d'Ivoire d'Appui au Relèvement et à la Résilience Communautaire YERETALI financé par l'Agence Française pour le Développement (AFD).

Les enquêtes de terrain concernent 19 sites sentinelles répartis dans les régions de Bounkani (9 sites) et Tchologo (10 sites) en Côte d'Ivoire. Les données sont collectées au niveau de chaque site à une fréquence hebdomadaire et sont ensuite traitées pour une interprétation statistique et cartographique.

Les données satellitaires utilisées dans ce rapport proviennent de deux sources :

- Le projet RAPP (Rangeland and Pasture Productivité) à l'initiative du GEOGLAM (Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring). L'information produite à partir des observations du capteur satellitaire MODIS concerne la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active) et est accessible en temps réel, au pas de temps mensuel depuis 2001, et à la résolution de 500m, sur le site internet du GEOGLAM.
- Le service terrestre de COPERNICUS Land Monitoring Service, le programme d'observation de la Terre de la Commission Européenne. La recherche qui a mené aux versions actuelles des produits a reçu des financements de divers programmes de recherche et de développement technique de la Commission Européenne. Les produits sont basés sur les données des satellites SENTINEL-2, SENTINEL-3, PROBA-V et SPOT-VEGETATION de l'Agence Spatiale Européenne ESA.

TABLE DES MATIÈRES

Points saillants	1
Contexte	4
Conditions générales d'élevage.....	4
Concentration et mouvements de bétail	4
Disponibilité en pâturage	5
Ressources en eau et sources d'abreuvement des animaux.....	8
Feux de brousse	9
État d'embonpoint et de santé des animaux.....	10
Vols de bétail, conflits et insécurité	13
Accès aux marchés, appui au secteur pastoral, disponibilité en aliment pour bétail ...	15
Situation des personnes réfugiées	17
Situation des marchés	19
Marchés à bétail et de produits agricoles	19
Termes de l'échange.....	21
Conclusion	23
Perspectives et recommandations	23
Informations et contacts	24
Financements	24

CONTEXTE

En octobre et novembre 2025, des observateurs régionaux ¹ ont confirmé un renforcement du dispositif militaire ivoirien dans les régions du Bounkani et du Tchologo, en réponse aux incursions transfrontalières venant du Burkina Faso et du Mali.

La période a également été marquée par l'arrivée de plusieurs centaines de personnes réfugiées en provenance du Mali, dont une partie s'est installée dans la sous-préfecture de Toumoukoro. Cette présence a accru la demande sur les ressources naturelles et les services publics, générant des défis supplémentaires pour les autorités locales et les communautés hôtes, voire engendrant des tensions.

Sur le plan économique, l'inflation nationale ² a enregistré un léger rebond à 0,3 % en octobre-novembre 2025. Cette évolution s'explique principalement par la hausse des prix alimentaires et des frais liés à l'enseignement, tandis que la baisse des coûts de l'énergie et du transport a contribué à contenir l'augmentation globale. Cependant, dans les régions du Tchologo et du Bounkani, des difficultés ont été signalées de production et de commercialisation, liées à la fois aux contraintes sécuritaires et aux perturbations des circuits d'approvisionnement. Ces dynamiques locales, moins visibles dans les indicateurs nationaux, ont accentué la vulnérabilité des ménages et des marchés régionaux.

Enfin, les élections présidentielles d'octobre 2025 ont constitué un moment sensible. Les autorités ivoiriennes, appuyées par des partenaires internationaux, ont insisté sur la nécessité de préserver la paix et la cohésion sociale. Dans le nord, ces efforts se sont traduits par des initiatives locales de dialogue communautaire pour limiter les conflits agropastoraux et gérer l'intégration de personnes réfugiées.

CONDITIONS GÉNÉRALES D'ÉLEVAGE

CONCENTRATION ET MOUVEMENTS DE BÉTAIL

La figure 1 illustre les mouvements de bétail et les zones de concentration dans le nord de la Côte d'Ivoire, ainsi que les flux transfrontaliers avec le Mali, le Burkina Faso et le Ghana.

En octobre-novembre 2025, une forte concentration a été observée dans les départements de Ferkessedougou et de Kong, liée à l'arrivée d'éleveurs exploitant les résidus de récoltes. Un double mouvement est également observé : des arrivées précoces dans certaines zones (comme Kong) pour profiter rapidement des ressources disponibles, et départs précoces en raison de contraintes sécuritaires ou du manque de pâturages (notamment dans le Bounkani). Les troupeaux se déplacent vers les forêts et champs où subsistent des résidus agricoles (paille, chaume, restes de cultures), constituant une ressource essentielle en saison sèche.

Ces dynamiques entraînent plusieurs impacts : d'une part une pression accrue sur les points d'eau et pâturages dans les zones de forte concentration ; d'autre part des échanges économiques liés aux départs précoces ; enfin des conflits ont été rapportés

¹ [African Security Analysis Nov 2025](#)

² [Sikafinance](#)

avec les agriculteurs lors des arrivées massives et précoces dans les champs de riz et maïs alors que les récoltes n'étaient pas achevées.

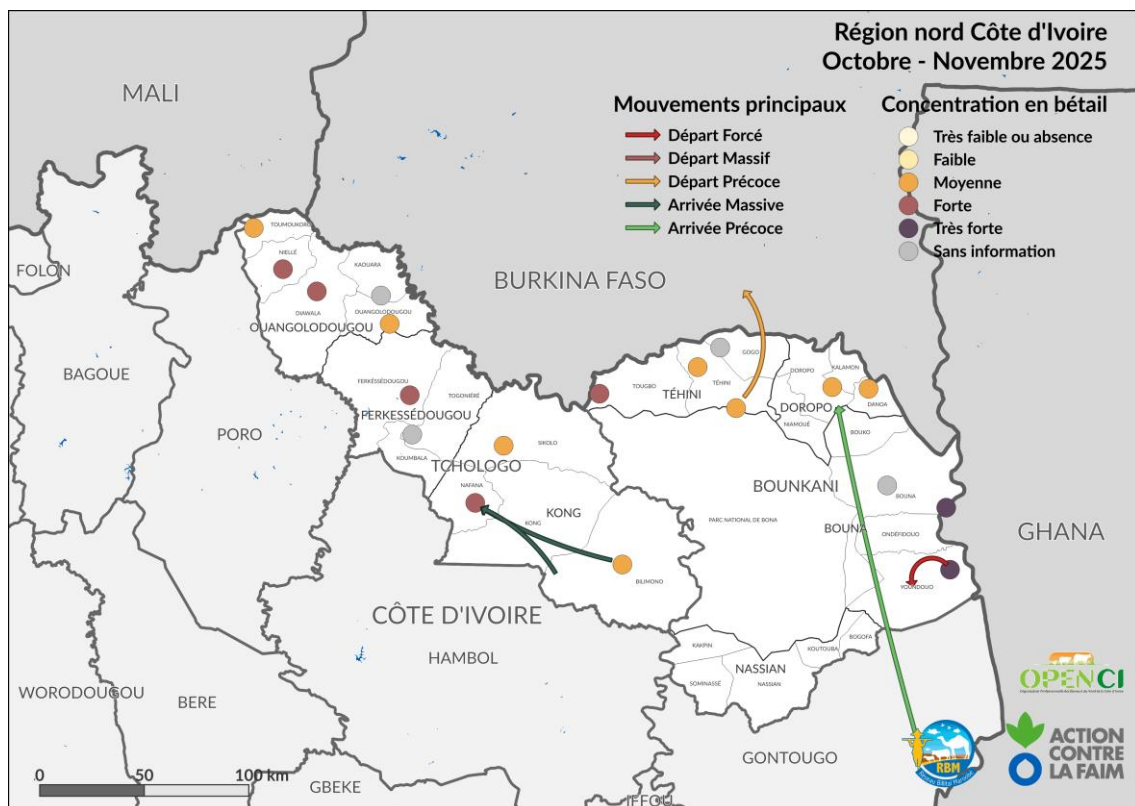


Figure 1 – Concentration du bétail d'octobre à novembre 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

DISPONIBILITÉ EN PÂTURAGE

La figure 2 montre la fraction de couverture végétale dans le nord de la Côte d'Ivoire pour la période d'octobre à novembre 2025.

Des taux de couverture végétale supérieurs à 60 % sont observés dans la majorité des zones du Bounkani et du Tchologo, traduisant une verdure généralisée après une saison pluvieuse abondante. Toutefois, cette couverture ne reflète pas toujours la disponibilité réelle en pâturages : une part importante de la végétation correspond à des champs cultivés ou à des plantes ligneuses non consommables par le bétail.

La figure 3 complète cette lecture en illustrant les anomalies de production de biomasse sur la période d'octobre à novembre 2025. Les valeurs légèrement supérieures à la moyenne indiquent que la régénération des pâturages a été meilleure qu'en 2024, grâce à la régularité des pluies.

Cette bonne situation suggère une disponibilité en pâturages pouvant jouer sur la réduction de conflits agropastoraux notamment. Les éleveurs ont pu rester plus longtemps dans leurs zones sans trop de conflits ni déplacements précipités.

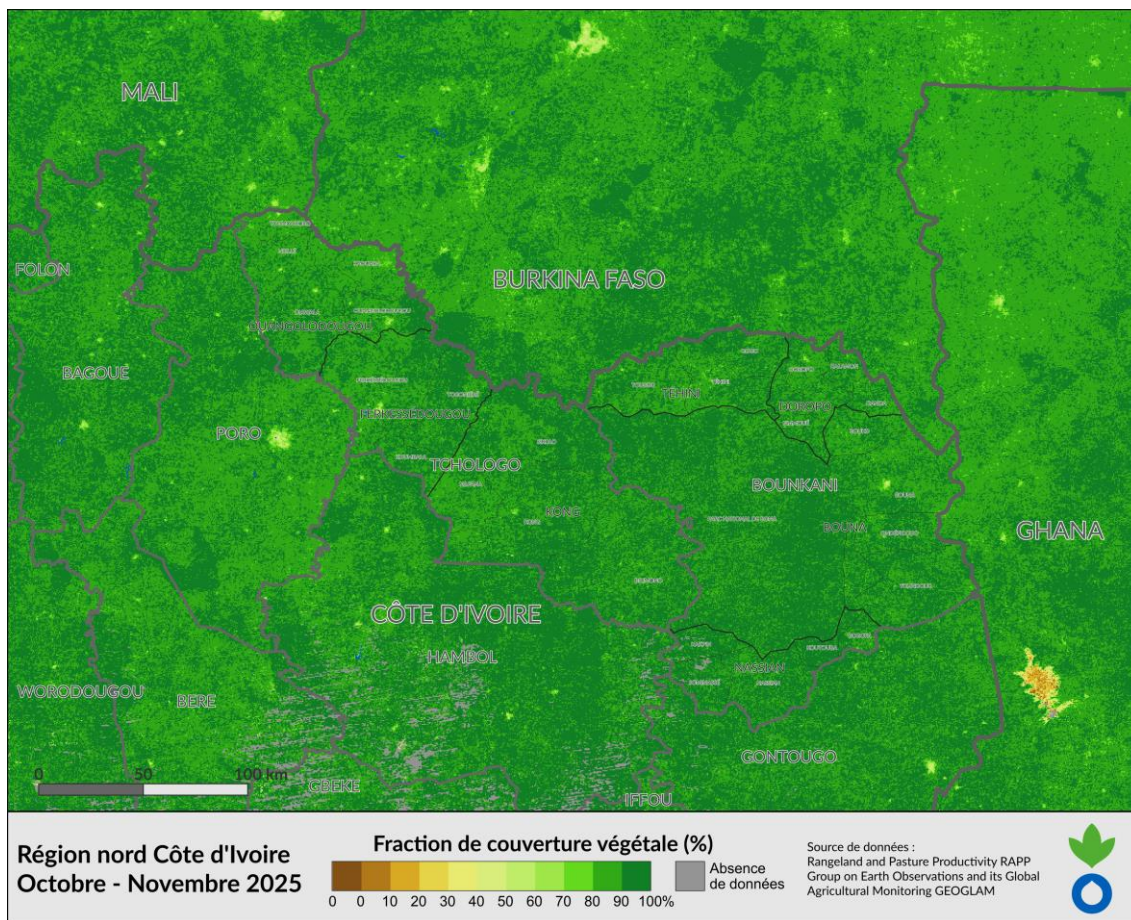


Figure 2 – Fraction de couverture végétale d'octobre à novembre 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

La figure 4 présente l'état des ressources en pâturage d'octobre à novembre 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire telle que rapportée par les sentinelles pastorales. Les ressources en pâturages sont généralement suffisantes.

La disponibilité en pâturages observée durant cette période entraîne des conséquences directes sur la dynamique pastorale et la vie des communautés. D'abord, la disponibilité accrue permet aux éleveurs de nourrir correctement leurs troupeaux, réduisant ainsi les déplacements forcés vers d'autres zones. Ensuite, cette abondance contribue à une réduction des tensions, car une meilleure répartition des pâturages limite les risques de conflits agropastoraux entre éleveurs et agriculteurs.

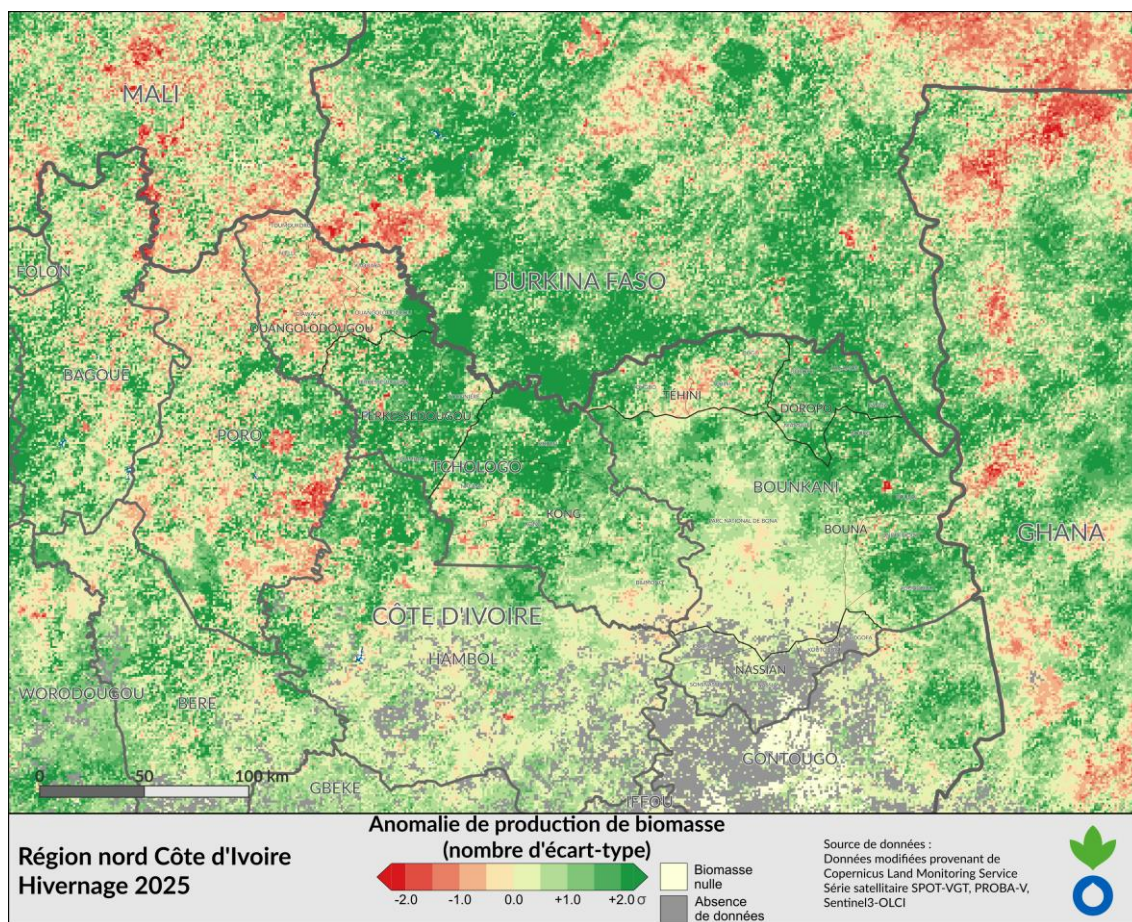


Figure 3 – Anomalie normalisée de production de biomasse durant l'hivernage 2025

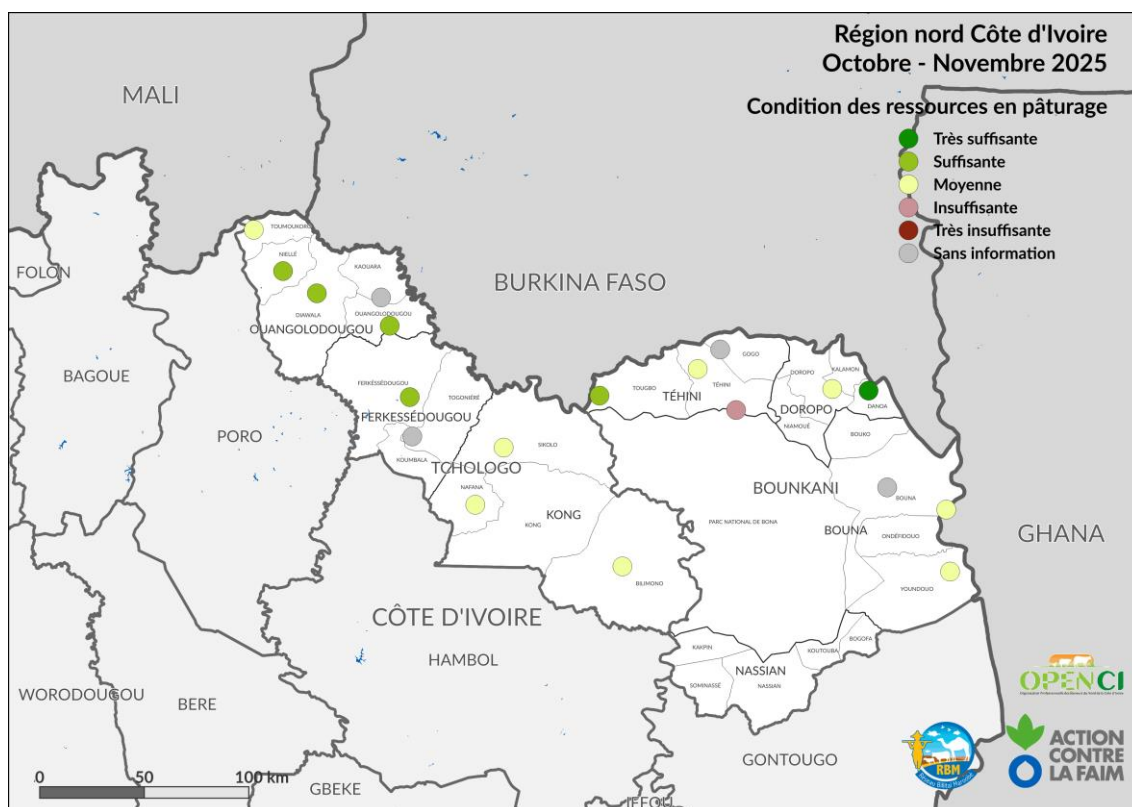


Figure 4 – État des ressources en pâturage d'oct. à nov. 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

RESSOURCES EN EAU ET SOURCES D'ABREUVEMENT DES ANIMAUX

La figure 5 illustre l'état des ressources en eau dans le nord de la Côte d'Ivoire pour la période d'octobre novembre 2025.

Globalement, les points d'eau apparaissent en bon état, traduisant une disponibilité suffisante pour répondre aux besoins des populations et du cheptel. Cette situation favorable est liée à une saison bonne saison des pluies 2025 qui a permis le remplissage durable des mares, rivières et barrages.

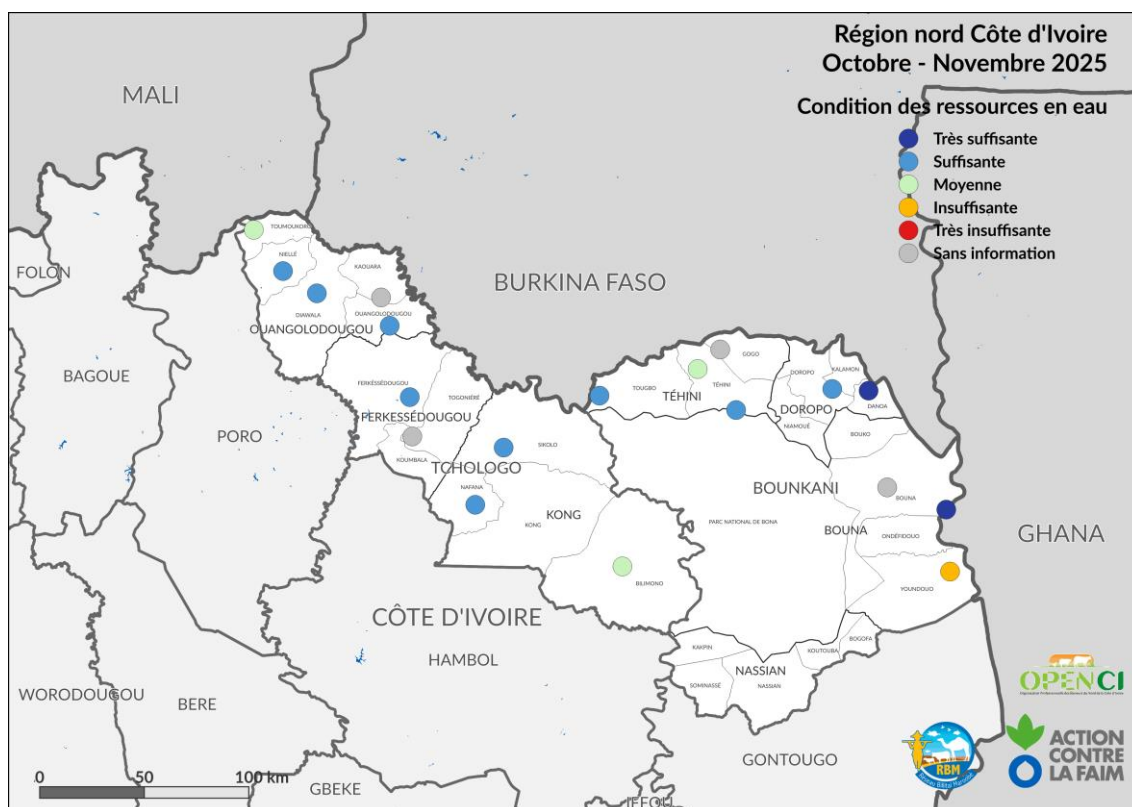


Figure 5 – État des ressources en eau d'octobre à novembre 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

La figure 6 complète cette lecture en montrant les principales sources d'abreuvement. Les rivières, mares et barrages constituent les points d'eau les plus utilisés. Les actions de réhabilitation de certaines pompes à motricité humaine ont renforcé la disponibilité en eau pour les populations, en offrant aux communautés un accès plus sûr et régulier.

Ces conditions hydriques jouent également sur la réduction des déplacements forcés des troupeaux, limitant la fatigue animale et les risques de mortalité ; et la diminution des tensions sociales car la suffisance en eau réduit les conflits autour des points d'accès.

En somme, la combinaison des deux cartes montre que la saison des pluies 2025 a non seulement assuré une bonne disponibilité en eau, mais aussi diversifié les sources d'abreuvement, contribuant à la stabilité sociale et à la résilience pastorale.

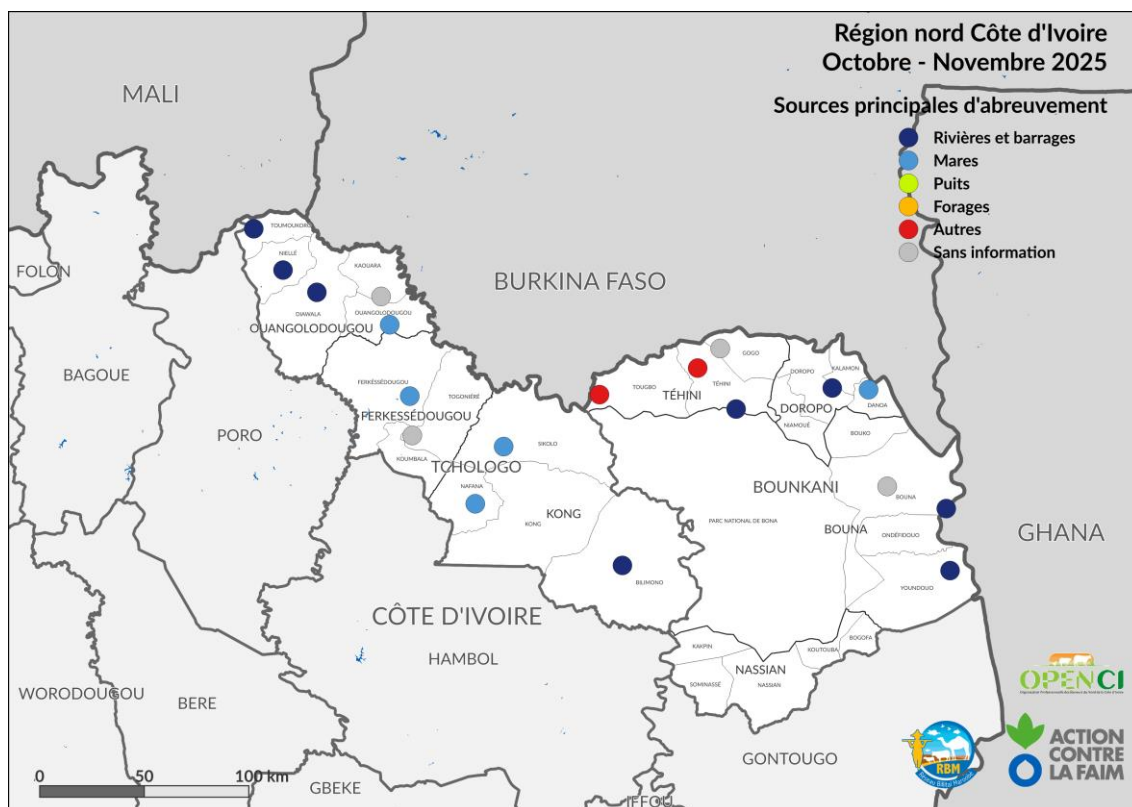


Figure 6 – Sources principales d'abreuvement d'octobre à novembre 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

FEUX DE BROUSSE

La carte 7 présente la taille des incendies et des feux de brousse sur la région nord de la Côte d'Ivoire durant la période d'octobre à novembre 2025, au cours de laquelle seuls deux feux ont été signalés.

D'abord, la végétation humide et abondante réduit considérablement le risque d'incendie, rendant les départs de feu peu probables. Ensuite, les mesures préventives mises en place par les agriculteurs, notamment les pares-feux, assurent une meilleure protection des cultures et sécurisent les récoltes. Sur le plan pastoral, l'absence de feux de brousse contribue à la stabilité des systèmes d'élevage, car les pâturages sont préservés et offrent une alimentation continue aux troupeaux. Enfin, cette maîtrise des incendies renforce la sécurité communautaire : elle limite les pertes économiques et consolide la résilience des populations rurales face aux aléas.

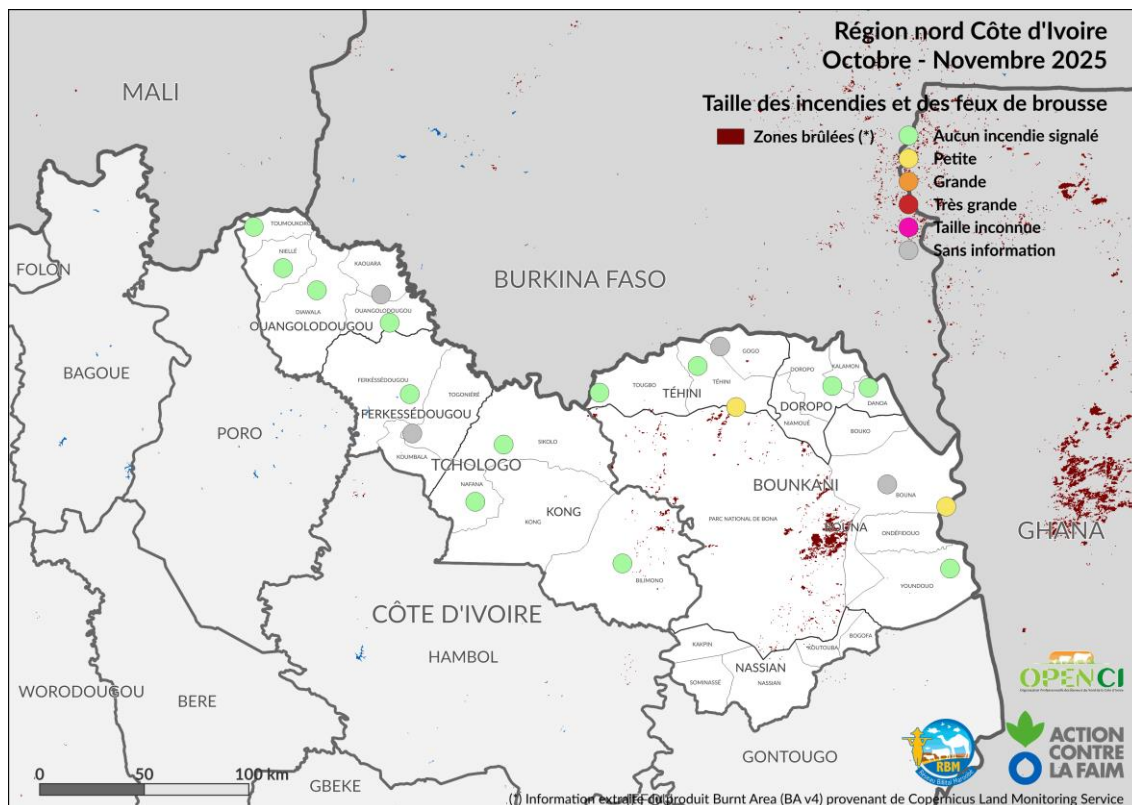


Figure 7 – Taille des incendies et des feux de brousse d'octobre à novembre 2025 la région nord de la Côte d'Ivoire

ÉTAT D'EMBOINPOINT ET DE SANTÉ DES ANIMAUX

La carte 8 et 9 présentent respectivement l'état d'embonpoint des petits et grands ruminants sur la région nord de la Côte d'Ivoire, durant la période d'octobre à novembre 2025. Globalement, les troupeaux affichent un bon état d'embonpoint, grâce à des conditions pastorales favorables : disponibilité en eau, régénération des pâturages et alimentation équilibrée.

Quelques situations contrastées apparaissent néanmoins. Pour ce qui est des petits ruminants, des épisodes de diarrhée ont affecté les ovins dans certaines localités comme Téhini, entraînant un état corporel médiocre malgré la disponibilité des ressources. Quant aux grands ruminants, si plusieurs zones bénéficient d'un bon état corporel, des cas de dermatose nodulaire cutanée bovine à Téhini et de Péripleumonnie Contagieuse Bovine (PPCB) à Ferkessedougou et Ouangolodougou ont fragilisé les troupeaux.

La PPCB est responsable de mortalités dans le canton Palaka. Face à ces difficultés, le comité du Fonds d'Intervention Localisé (FIL) s'est réuni pour définir des mesures correctives. Il a décidé de lancer une vaccination contre la PPCB dans les départements concernés et de renforcer le traitement et la vaccination des animaux dans le canton Palaka, zone stratégique de transit des transhumants.

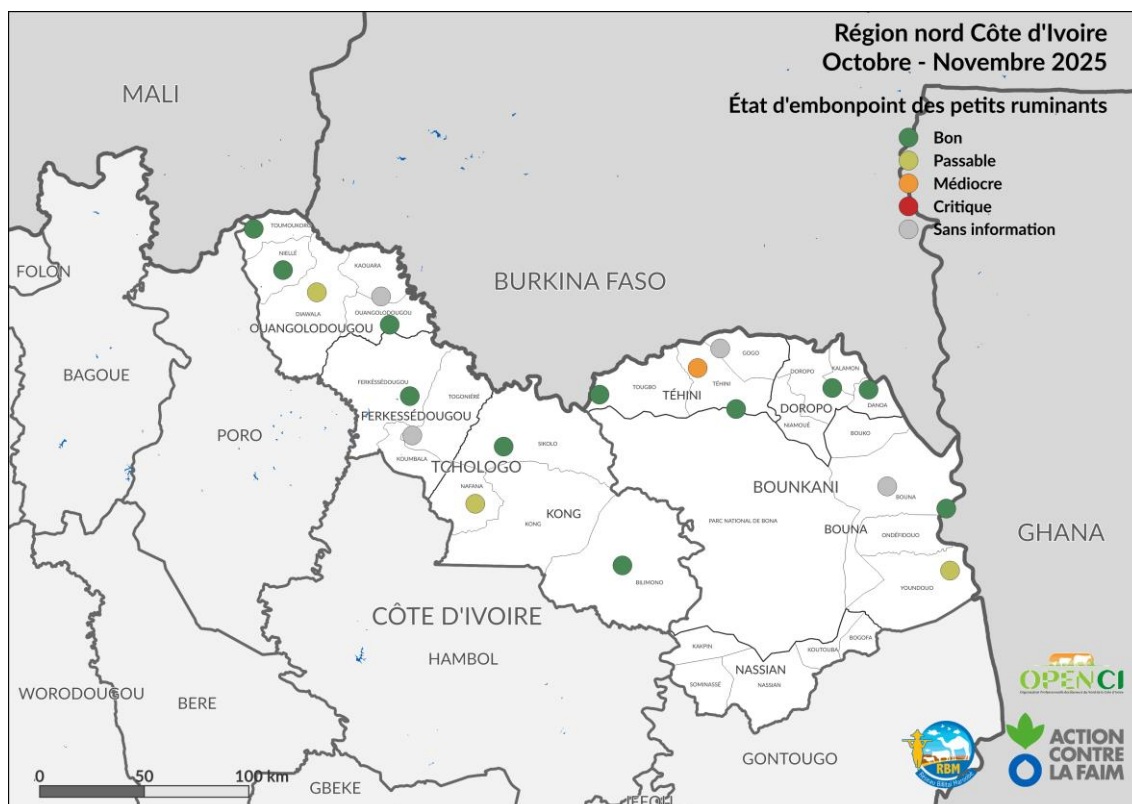


Figure 8 – État d'embonpoint des petits ruminants d'octobre à novembre 2025 au nord de la Côte d'Ivoire

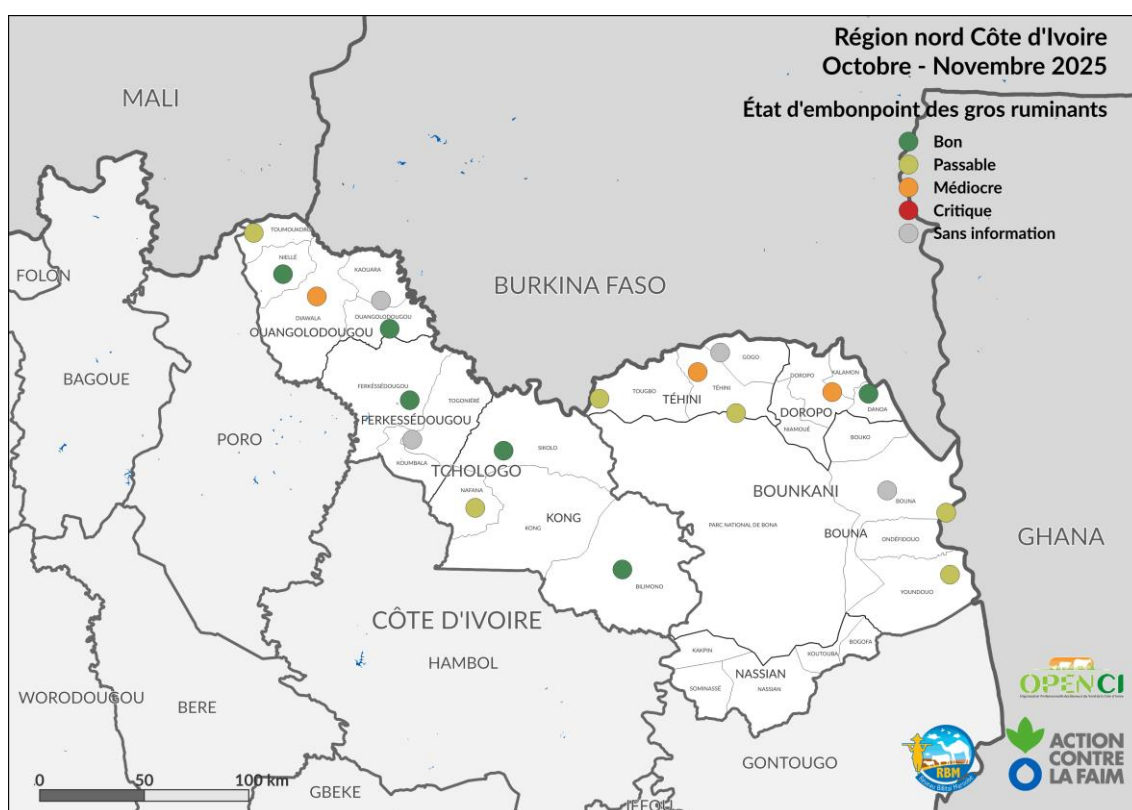


Figure 9 – État d'embonpoint des gros ruminants d'octobre à novembre 2025 au nord de la Côte d'Ivoire

La carte 10 met en évidence la présence de maladies animales dans le nord de la Côte d'Ivoire, avec une concentration notable des cas dans le Bounkani et des foyers localisés dans le Tchologo.

Les principaux foyers identifiés concernent la PPCB dans le canton Palaka (Tchologo), ayant entraîné des mortalités à Allamadougoukaha, Yedjandekaha et Lamekaha ; et la Dermatose Nodulaire Cutanée Bovine (DNCB) signalée à Téhini et Bouna, affectant l'état corporel des bovins. Ces foyers persistent malgré les campagnes de vaccination, en raison de la mobilité du bétail et des conditions sanitaires locales. Ils entraînent des pertes de cheptel et de revenus pour les éleveurs ; une baisse de productivité et de résistance des animaux ; et un risque accru de propagation transfrontalière lié aux flux pastoraux.

Cette situation souligne la nécessité de renforcer et de régulariser les campagnes de vaccination, en ciblant particulièrement les zones de transit et de forte mobilité pastorale.

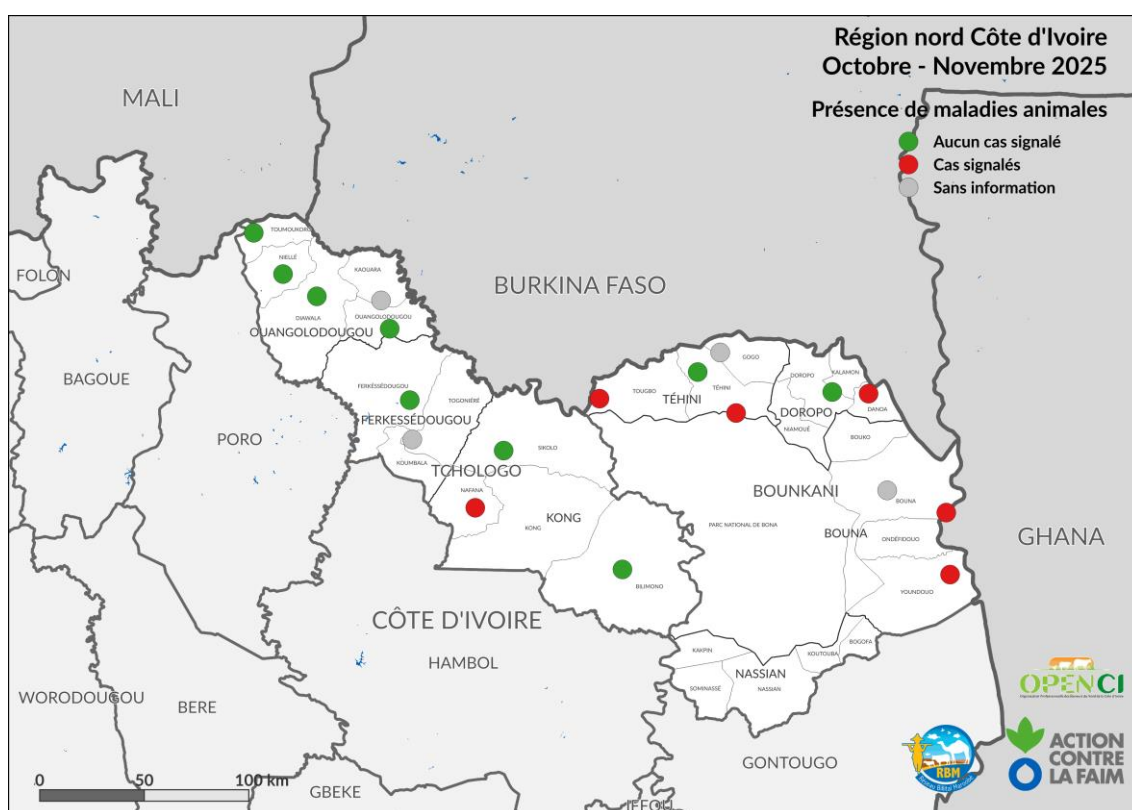


Figure 10 – Signalement de maladies animales d'octobre à novembre 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

La carte 11 illustre les causes principales de mortalité animale dans les régions du Tchologo et du Bounkani. Globalement, aucune cause majeure de mortalité n'a été observée au cours de cette période, traduisant un état sanitaire favorable pour le cheptel. À l'exception cependant du canton de Palaka où des cas de PPCB signalés ont entraîné la perte d'environ 150 têtes de bétail dans la zone.

Cette situation s'explique par des conditions pastorales positives (pâturages et eau abondants) et par les campagnes de vaccination. Toutefois, des cas isolés de maladies ont été signalés à Youndouo, liés aux flux transfrontaliers avec le Ghana, où la mobilité du bétail accroît les risques de transmission.

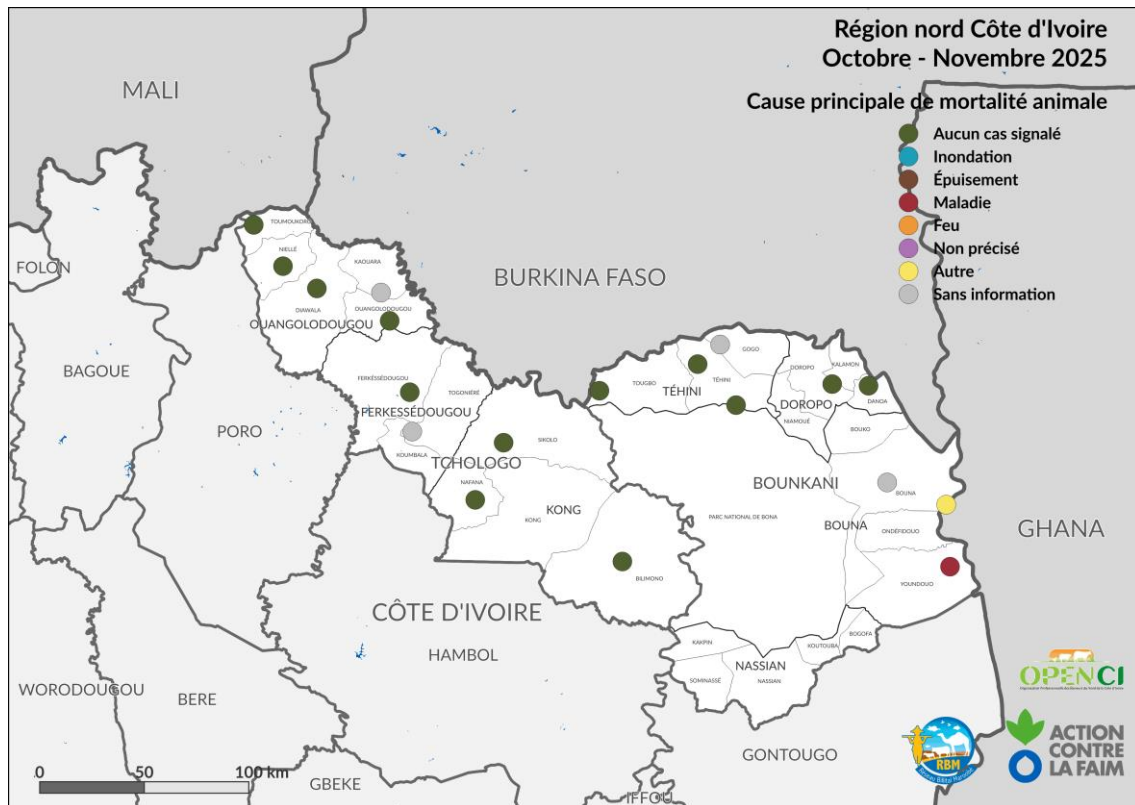


Figure 11 – Cause principale de mortalité animale d'octobre à novembre 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

VOLS DE BÉTAIL, CONFLITS ET INSÉCURITÉ

La carte 12 illustre les zones de signalement de vols de bétail au cours de la période d'octobre à novembre 2025.

Elle met en évidence plusieurs cas de vols, traduisant une insécurité persistante dans l'ensemble des deux régions. À Doropo et à Bouna, des vols à main armée ont été enregistrés, ciblant directement les éleveurs et leurs troupeaux. À Téhini, il a été signalé l'assassinat d'un bouvier et l'emport de son troupeau. Enfin, à Ouangolodougou, zone frontalière, les vols sont fréquents et perpétrés par des individus armés non identifiés, accentuant l'insécurité.

La carte 13 présente elle les zones où ont été signalés des conflits. À Niéllé, des conflits ont éclaté à la suite de dégâts de culture dans les champs et sur des périmètres maraîchers, opposant agriculteurs et éleveurs. À Bouna, zone frontalière avec le Ghana, des incidents sécuritaires et des vols de bétail ont été signalés, fragilisant la cohésion sociale. À long terme, ces situations peuvent réduire la résilience communautaire et menacer la stabilité économique des ménages ruraux.

La figure 14 montre une stabilité relative dans le Tchologo, mais plusieurs incidents d'insécurité dans le Bounkani, notamment autour du Parc national de la Comoé. Les événements signalés concernent des attaques armées, des vols de bétail et des agressions physiques. Ceux-ci entraînent le redéploiement des troupeaux vers d'autres zones, créant de nouvelles tensions d'accès aux ressources. Cette situation souligne l'importance de renforcer les dispositifs de sécurité et de prévention dans le Bounkani, afin de protéger les populations et leurs moyens de subsistance.



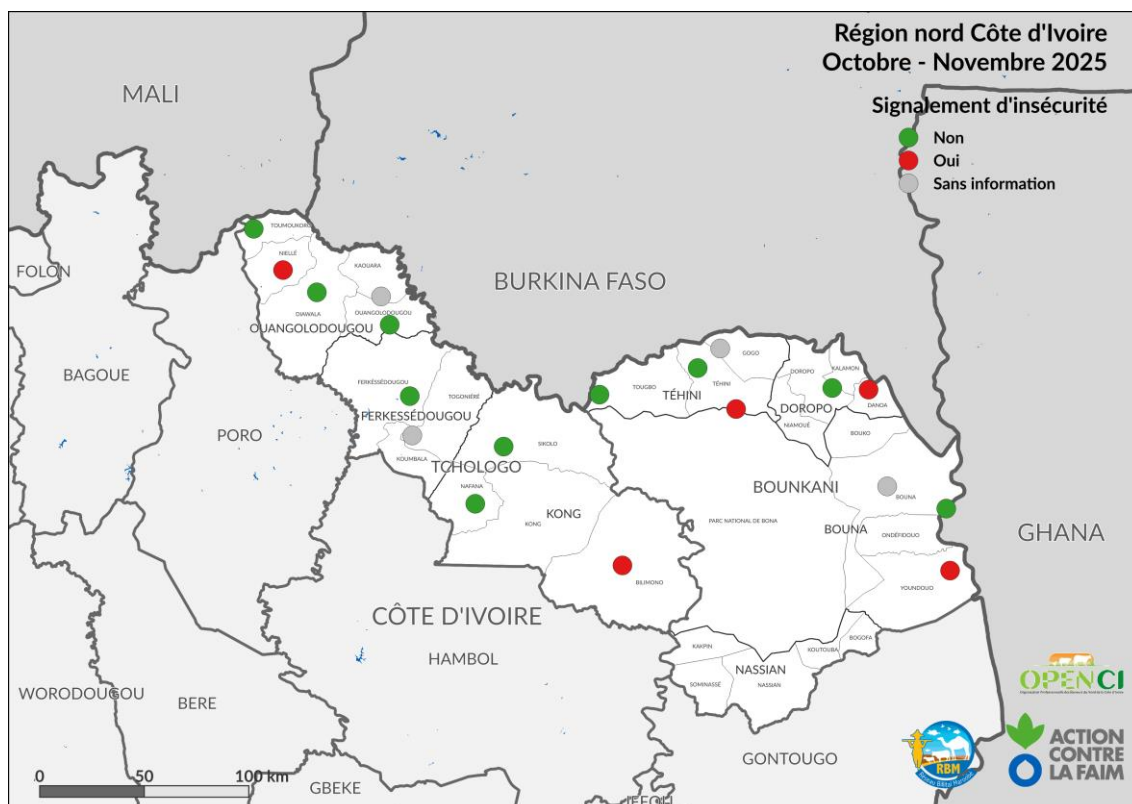


Figure 14 – Événements d'insécurité signalés d'octobre à novembre 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

ACCÈS AUX MARCHÉS, APPUI AU SECTEUR PASTORAL, DISPONIBILITÉ EN ALIMENT POUR BÉTAIL

Les figures 15, 16 et 17 mettent respectivement en évidence l'accessibilité aux marchés, les appuis pastoraux et la disponibilité des aliments bétails pour la période d'octobre à novembre 2025.

L'accessibilité aux marchés (figure 15) est globalement satisfaisante dans le Tchologo et le Bounkani, traduisant une continuité des flux commerciaux malgré un contexte sécuritaire fragile dans certaines zones frontalières et aux abords du PNC.

Les éleveurs et commerçants continuent d'accéder aux marchés pour vendre leurs produits et s'approvisionner en aliments pour bétail, ce qui témoigne d'une organisation communautaire et institutionnelle efficace.

La quasi-absence d'interventions d'appuis en octobre novembre 2025 (figure 16) traduit une interruption ou une absence marquée des interventions. Cela peut relever de contraintes sécuritaires, de la mobilité accrue liée au début de la transhumance ou encore d'une évaluation ne requérant pas le besoin d'appui.

De plus, les zones appuyées ne correspondent pas aux foyers où des vols ou des risques épidémiques ont été signalés. Les zones appuyées sont très limitées, et ne recoupent pas les localités où la PPCB (Palaka, Tchologo) ou la DNCB (Téhini, Bouna) ont été identifiées. Cela traduit une certaine déconnexion entre besoins et interventions.

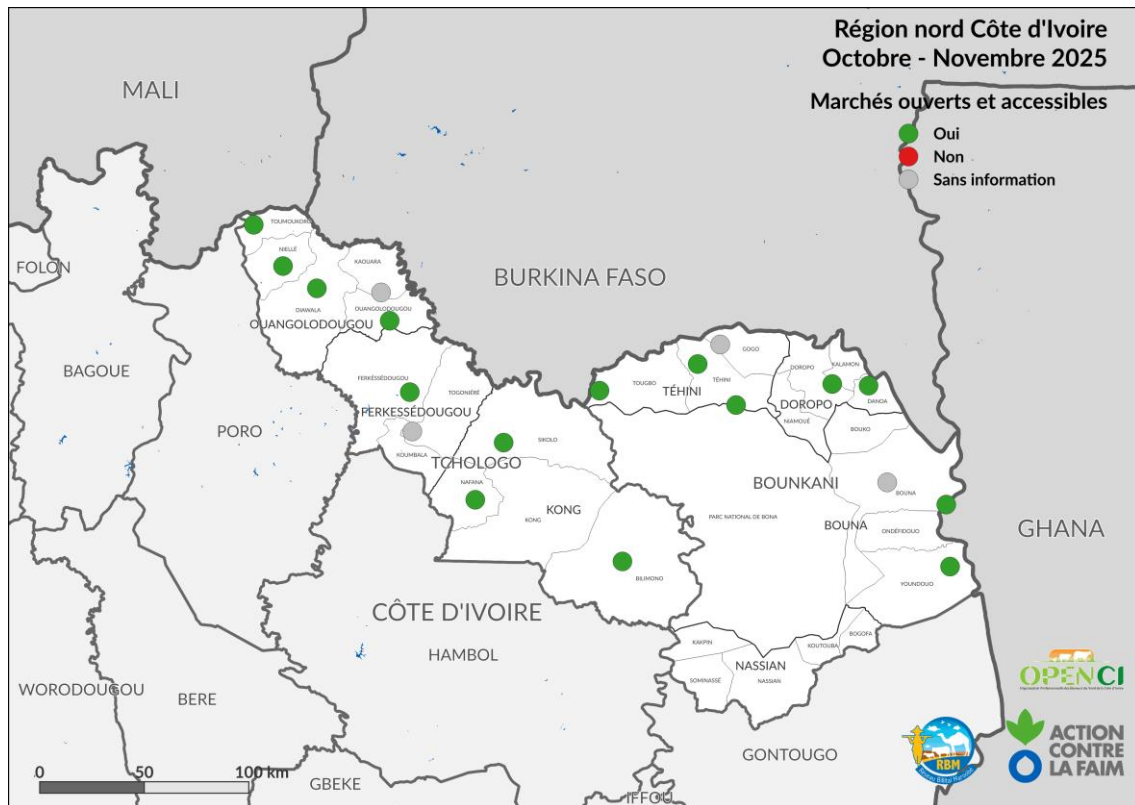


Figure 15 – Marchés ouverts et accessibles d'octobre à novembre 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

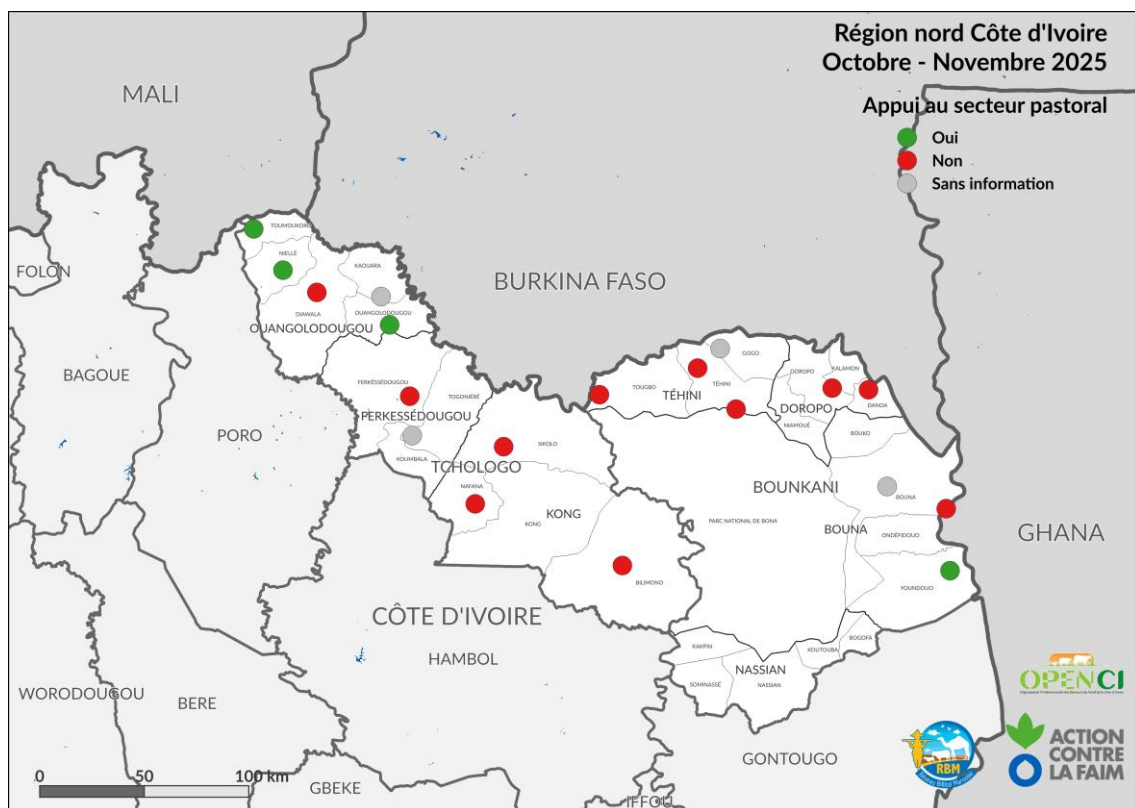


Figure 16 – Zones d'appui au secteur pastoral d'octobre à novembre 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

La carte 17 montre une disponibilité globalement favorable en aliments pour bétail, réduisant le recours des éleveurs aux aliments de complément. Les troupeaux trouvent

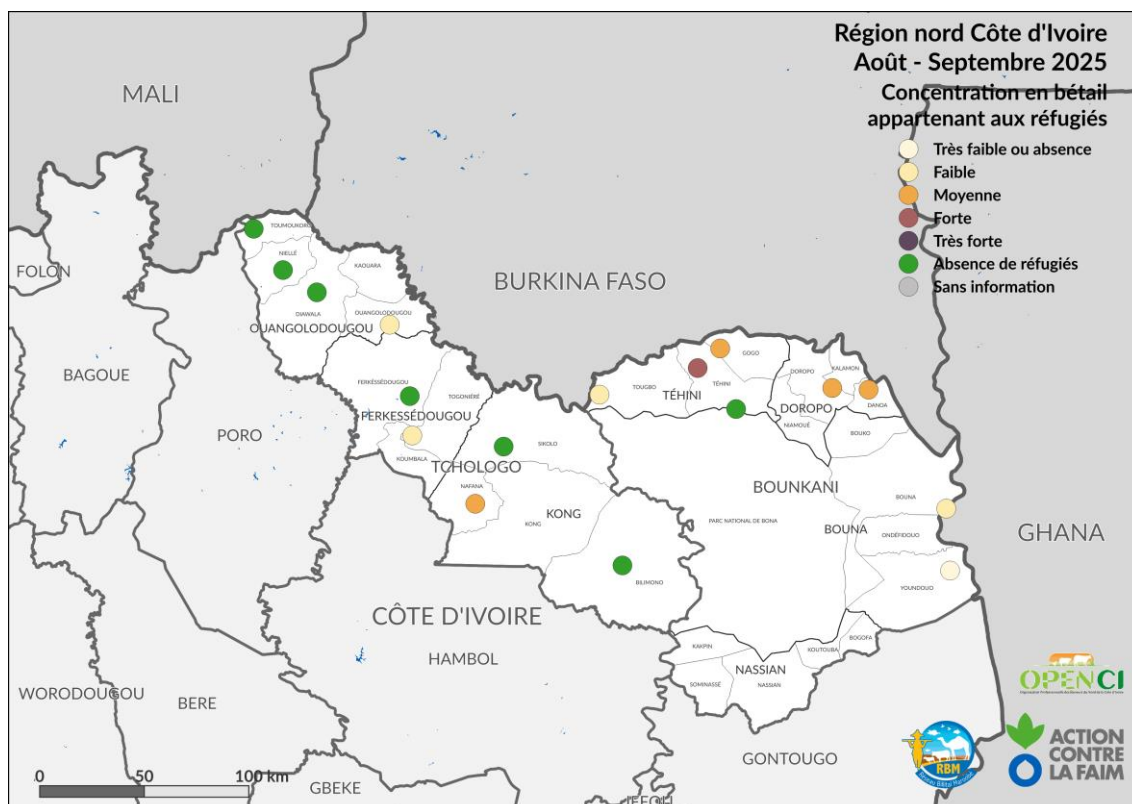


Figure 18 – Concentration du bétail appartenant aux réfugiés d'octobre à novembre 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

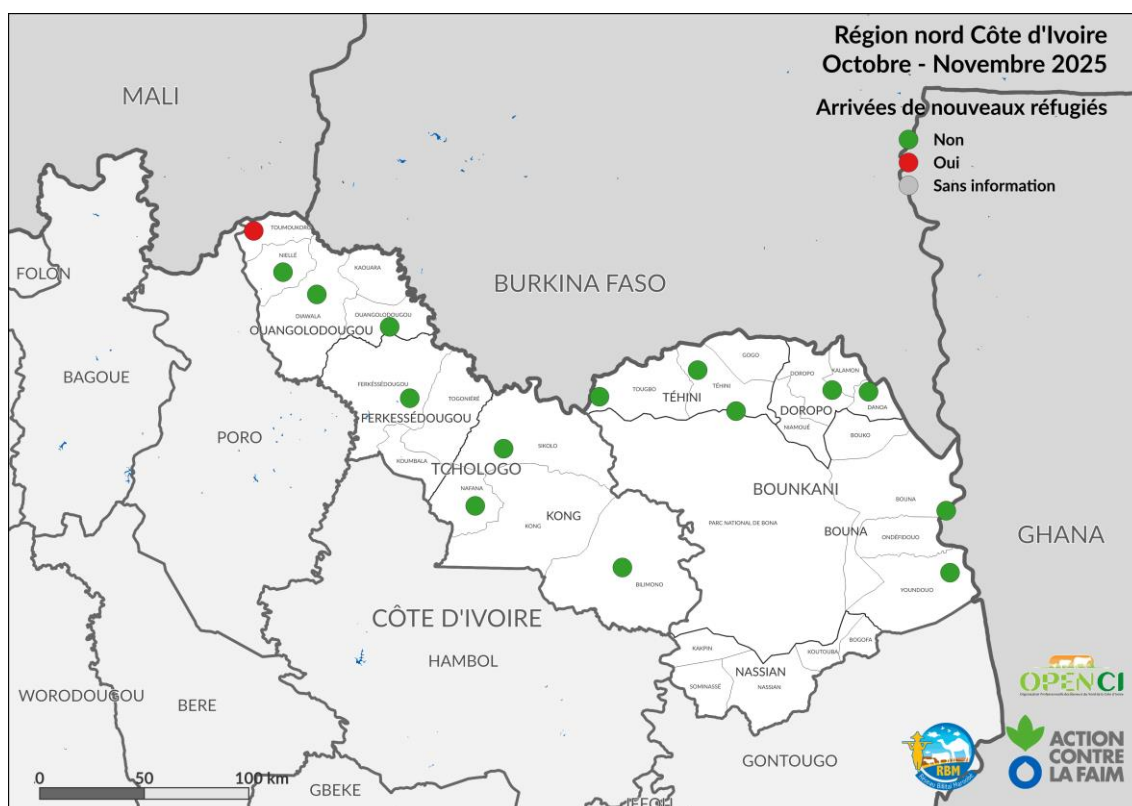


Figure 19 – Zones d'arrivée de nouveaux réfugiés d'octobre à novembre 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

SITUATION DES MARCHÉS

MARCHÉS À BÉTAIL ET DE PRODUITS AGRICOLES

Le tableau 1 présente les prix des caprins, des ovins, du riz, du mil, du sorgho, du maïs et de l'aliment usiné pour bétail sur la période d'analyse d'octobre à novembre 2025.

Il révèle des disparités entre les différents marchés. La région du Bounkani offre plus d'avantage en ce qui concerne les termes d'échange comparé à celle du Tchologo, excepté Kong.

Tableau 1 – Prix moyens relevés sur les marchés d'octobre à novembre 2025

Pays	Région	Département	Marché à bétail		Riz	Mil	Sorgho	Maïs	Aliment pour bétail Tourteau	Termes échange caprin contre mil
			Caprin mâle	Ovin mâle						
			FCFA/tête		FCFA/kg					kg/tête
Côte d'Ivoire	Bounkani	Doropo	23 750	76 250	575	475	375	225	325	50
		Bouna	25 000	65 000	550	450	400	260		56
		Téhini	19 833	51 667	567	317	283	192		63
	Tchologo	Ferkessedougou	20 000	70 000	500	120		130		167
		Kong	17 500	70 000	500	550	300	113		32
		Ouangolodougou	30 000	63 333	525	469	375	125	220	64

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le tableau 2 et 3 présentent respectivement l'évolution du prix moyens de l'ovin mâle et du caprin mâle dans les régions du Tchologo et du Bounkani.

Entre août septembre et octobre novembre 2025, le prix du caprin mâle a progressé de +2 % dans le Bounkani (de 22 000 à 22 429 FCFA/tête) et de +9 % dans le Tchologo (23 500 à 25 500 FCFA/tête). Comparé à la même période en 2024, la hausse est de +12 % dans le Bounkani et +7 % dans le Tchologo.

Cette évolution reflète la rareté de l'offre liée au début des récoltes, les éleveurs préférant conserver leurs animaux. Elle valorise les troupeaux mais réduit l'accessibilité pour les acheteurs.

Tableau 2 – Évolution du prix moyen du caprin mâle par région

Pays	Région / Province	Prix Caprin Mâle Oct.-Nov. 2025 (FCFA/tête)	Prix Caprin Mâle Août-Sep. 2025 (FCFA/tête)	Variation (%)	Prix Caprin Mâle Oct.-Nov. 2024 (FCFA/tête)	Variation (%)
Côte d'Ivoire	Bounkani	22 429	22 000	+2	20 000	+12
	Tchologo	25 500	23 500	+9	23 906	+7

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le prix de l'ovin mâle a baissé de -5 % dans le Bounkani mais augmenté de +5 % dans le Tchologo (de 62 917 à 66 000 FCFA/tête).

Par rapport à 2024, les prix restent nettement plus élevés (+29 % dans le Bounkani et +27 % dans le Tchologo). L'abondance d'ovins dans le Bounkani explique la baisse, tandis que la rareté relative dans le Tchologo soutient les prix.

Tableau 3 – Évolution du prix moyen de l'ovin mâle par région

Pays	Région / Province	Prix Ovin Mâle Oct.-Nov. 2025 (FCFA/tête)	Prix Ovin Mâle Août-Sep. 2025 (FCFA/tête)	Variation (%)	Prix Ovin Mâle Oct.-Nov. 2024 (FCFA/tête)	Variation (%)
Côte d'Ivoire	Bounkani	62 500	65 781	-5	48 571	+29
	Tchologo	66 000	62 917	+5	52 125	+27

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le tableau 4 ci-dessous décrit l'évolution du prix moyen du riz dans les régions du Tchologo et du Bounkani sur la période d'octobre et novembre 2025.

Le prix du riz n'a quasiment pas augmenté dans le Bounkani mais a reculé fortement dans le Tchologo. Comparé à 2024, la baisse est de -4 % dans le Bounkani et -13 % dans le Tchologo. L'écoulement des stocks et les nouvelles récoltes expliquent la chute dans le Tchologo. Néanmoins, ces disparités régionales mettent en lumière l'importance des dynamiques locales dans la formation des prix et soulignent la nécessité d'un suivi attentif pour anticiper les fluctuations et soutenir à la fois les producteurs et les consommateurs.

Tableau 4 – Évolution du prix moyen du riz par région

Pays	Région / Province	Prix du riz Oct.-Nov. 2025 (FCFA/kg)	Prix du riz Août-Sep. 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du riz Oct.-Nov. 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)
Côte d'Ivoire	Bounkani	564	556	+1	589	-4
	Tchologo	514	539	-5	589	-13

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le tableau ci-dessous décrit l'évolution du prix moyen du mil dans les régions du Tchologo et du Bounkani sur la période d'octobre et novembre 2025.

Dans le Bounkani, le prix du mil a progressé de +2 % par rapport à août septembre et de +4 % par rapport à 2024. Dans le Tchologo, il reste quasi stable mais affiche une forte baisse de -16 % par rapport à 2024.

Tableau 5 – Évolution du prix moyen du mil par région

Pays	Région / Province	Prix du mil Oct.-Nov. 2025 (FCFA/kg)	Prix du mil Août-Sep. 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du mil Oct.-Nov. 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)
Côte d'Ivoire	Bounkani	400	393	+2	386	+4
	Tchologo	442	439	+1	528	-16

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le sorgho a légèrement augmenté dans le Bounkani (+3 % par rapport à août septembre, +5 % par rapport à 2024) tandis qu'il a reculé dans le Tchologo (-9 % par rapport aux deux périodes). La substitution par le mil dans le Bounkani réduit l'offre de sorgho et soutient les prix, alors que dans le Tchologo, l'abondance des stocks et les récoltes tirent les prix vers le bas.

Tableau 6 – Évolution du prix moyen du sorgho par région

Pays	Région / Province	Prix du sorgho Oct.-Nov. 2025 (FCFA/kg)	Prix du sorgho Août-Sep. 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du sorgho Oct.-Nov. 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)
Côte d'Ivoire	Bounkani	333	325	+3	317	+5
	Tchologo	350	385	-9	386	-9

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le prix du maïs a chuté dans les deux régions : -15 % dans le Bounkani et -33 % dans le Tchologo. Par rapport à 2024, la baisse est de -7 % dans le Bounkani et de -33 % dans

le Tchologo. Cette différence reflète une production plus abondante et un meilleur accès aux marchés dans le Tchologo, contre une demande frontalière et des coûts de transport plus élevés dans le Bounkani.

Tableau 7 – Évolution du prix moyen du maïs par région

Pays	Région / Province	Prix du maïs Oct.-Nov. 2025 (FCFA/kg)	Prix du maïs Août-Sep. 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du maïs Oct.-Nov. 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)
Côte d'Ivoire	Bounkani	221	259	-15	239	-7
	Tchologo	122	183	-33	181	-33

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le tableau présente une augmentation considérable des prix de l'aliment pour bétail (tourteau) +63% dans le Bounkani tandis que ceux dans le Tchologo sont restés stables par rapport à la même période l'an dernier.

La hausse considérable des prix de l'aliment pour bétail (tourteau) +63% dans le Bounkani s'explique par le contexte sécuritaire de la zone difficile qui accroît les risques de perte des éleveurs. Cela a pour conséquence une augmentation de la demande dans toute cette zone transfrontalière.

Tableau 8 – Évolution du prix moyen de l'aliment pour bétail (Tourteau) par région

Pays	Région / Province	Prix aliment bétail Oct.-Nov. 2025 (FCFA/kg)	Prix aliment bétail Août-Sep. 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix aliment bétail Oct.-Nov. 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)
Côte d'Ivoire	Bounkani	325	325	0	200	+63
	Tchologo	220	220	0	220	0

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorales ACF

TERMES DE L'ÉCHANGE

Le tableau présente l'évolution des termes de l'échange (TdE) entre caprin mâle et mil dans les régions du Tchologo et du Bounkani.

Une progression de +8 % dans le Bounkani par rapport à la même période en 2024 est observée, tandis que dans le Tchologo la hausse est beaucoup plus marquée (+27 %). Les éleveurs, disposant de caprins en nombre à cette période, privilégient l'échange contre le mil, denrée stratégique qui se conserve facilement et qui est très prisée pour anticiper la période de soudure.

Dans le Tchologo, les termes de l'échange particulièrement favorables permettent aux ménages de renforcer leur sécurité alimentaire en constituant des stocks de mil, une denrée stratégique pour affronter les périodes de soudure. À l'inverse, dans le Bounkani, la progression plus modérée traduit une certaine stabilité des marchés, mais révèle aussi une moindre fluidité des transactions, influencée par les contraintes sécuritaires qui limitent les échanges.

Tableau 9 – Évolution des termes de l'échange TdE caprin mâle contre mil par région

Pays	Région / Province	TdE Oct.-Nov. 2025 (kg/tête)	TdE Août-Sep. 2025 (kg/tête)	Variation (%)	TdE Oct.-Nov. 2024 (kg/tête)	Variation (%)
Côte d'Ivoire	Bounkani	56	56	0	52	+8
	Tchologo	58	53	+8	45	+27

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorale ACF

La carte 20 illustre la répartition des termes d'échange entre caprin mâle et mil dans les régions du Tchologo et du Bounkani.

Globalement, les conditions apparaissent défavorables, à l'exception notable de Ferkessedougou où elles demeurent favorables. Cette situation traduit la faible pratique de ce type de transaction dans les marchés locaux, qui privilégient davantage les ventes monétaires ou d'autres formes de troc.

Comparativement aux périodes précédentes, le caractère défavorable des termes d'échange reste une tendance récurrente, confirmant l'aspect marginal de ce mécanisme dans les dynamiques économiques régionales. La zone de Ferkessedougou constitue une exception, probablement liée à une meilleure fluidité des échanges et à une disponibilité plus équilibrée des produits.

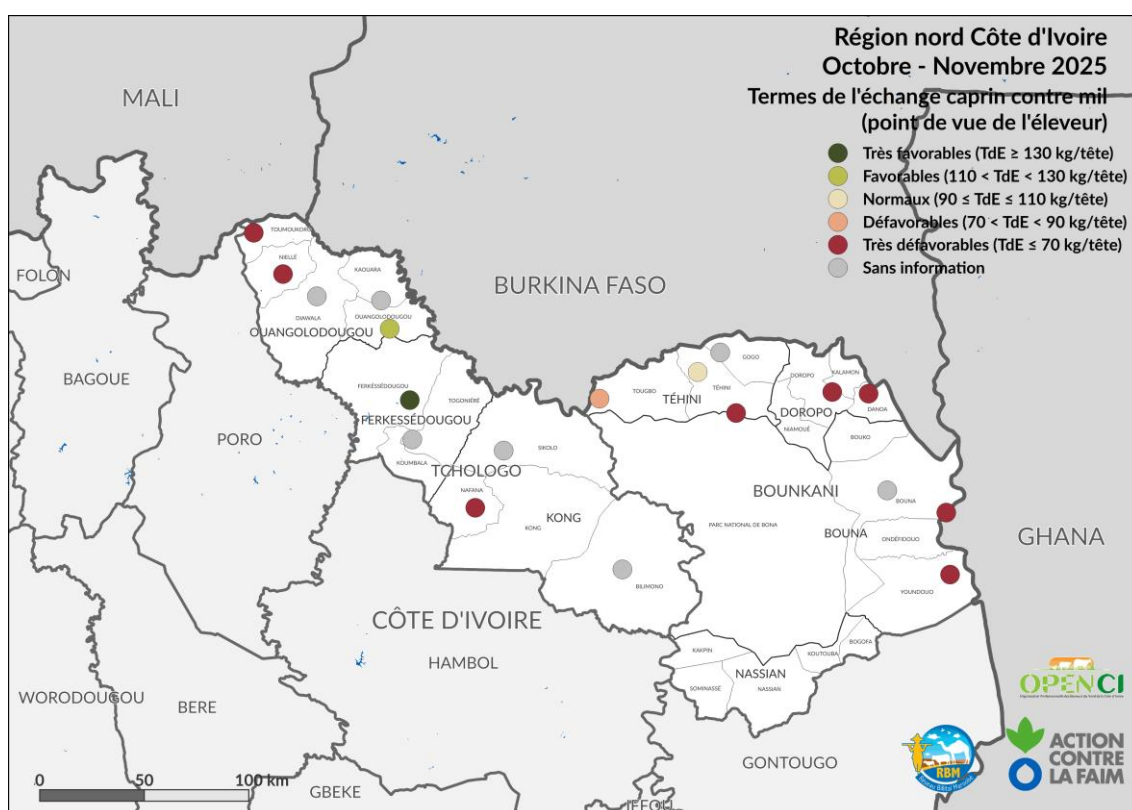


Figure 20 – Termes de l'échange caprin contre mil d'octobre à novembre 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

CONCLUSION

La période a révélé deux dynamiques contrastées entre le Tchologo et le Bounkani.

Dans le Tchologo, les conditions d'élevage ont été globalement favorables grâce à une saison pluvieuse abondante qui a assuré une bonne disponibilité en pâturages et en points d'eau. Les éleveurs ont pu maintenir leurs troupeaux en bon état et bénéficier de termes d'échange avantageux, traduisant une certaine stabilité économique et alimentaire. Toutefois, des foyers de maladies animales telles que la PPCB y ont été constatés, conduisant à des alertes précoces par les organisations pastorales pour des actions de traitement et de vaccination. L'arrivée de nouvelles vagues de réfugiés (dont des éleveurs) venant du Mali dans certaines localités frontalières (Pogo, Toumoukoro) entraînent également une pression supplémentaire sur les ressources agropastorales.

Dans le Bounkani, en revanche, l'insécurité persistante a pesé sur la mobilité pastorale et limité la capacité des éleveurs à exploiter pleinement les ressources disponibles. Les départs précoces de troupeaux, les tensions liées aux flux transfrontaliers et la présence de réfugiés ont accentué la pression sur les ressources locales et fragilisé la cohésion sociale.

Ainsi, la surveillance pastorale met en évidence une résilience différenciée entre les deux régions. Le Tchologo bénéficie d'un environnement plus stable qui permet aux éleveurs de tirer parti des ressources naturelles et des marchés pour renforcer leur sécurité alimentaire. Le Bounkani, en revanche, reste marqué par une vulnérabilité sécuritaire et sociale qui limite l'efficacité des dynamiques pastorales et accroît les risques de tensions locales. Ces constats soulignent la nécessité de renforcer les dispositifs d'alerte précoce et d'appui pastoral, d'améliorer la gestion concertée des ressources naturelles et de consolider les mécanismes de sécurité transfrontalière.

PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS

La situation pastorale dans le Tchologo et le Bounkani a bénéficié d'une bonne disponibilité en pâturages et points d'eau grâce à la saison pluvieuse. Toutefois, des recommandations sont envisageables pour prévenir la période de soudure :

- Points de recommandation pour les éleveurs :

Nous recommandons aux éleveurs d'exploiter les résidus de récoltes en concertation avec les agriculteurs afin de prévenir les conflits agro pastoraux. Il est également essentiel de renforcer les pratiques de prévention sanitaire (vaccination, déparasitage et surveillance régulière) et de profiter des campagnes gratuites. Les éleveurs sont invités à signaler rapidement tout incident aux autorités locales pour contribuer à la protection des personnes et des troupeaux.

- Pour les organisations pastorales :

Les organisations pastorales gagneraient à renforcer leur rôle de médiation et de sensibilisation entre éleveurs et agriculteurs, notamment dans les zones de forte concentration de bétail, ainsi qu'à participer activement à la gestion concertée des ressources pastorales et à plaider auprès des partenaires techniques, financiers et autorités pour relancer des appuis adaptés au contexte local.

- Pour les services vétérinaires :

Les services vétérinaires devraient renforcer la surveillance épidémiologique le long des axes de transhumance afin de détecter rapidement les risques sanitaires. Une collaboration étroite avec les organisations pastorales demeure indispensable pour assurer un suivi sanitaire communautaire efficace et durable.

- Pour les services étatiques :

Les services étatiques sont appelés à renforcer la sécurisation des zones pastorales stratégiques, en particulier dans le Bounkani. Ils sont également appelés à soutenir l'aménagement et la sécurisation des couloirs de transhumance et des points d'eau pour favoriser une mobilité pastorale encadrée. Enfin, une meilleure coordination intersectorielle entre l'élevage, l'agriculture, la sécurité et l'administration territoriale est indispensable pour assurer une gestion cohérente et durable des espaces pastoraux.

- Pour les acteurs de la société civile et les organisations humanitaires :

Les acteurs de la société civile et les organisations humanitaires gagneraient à renforcer la prévention et la gestion des conflits agro pastoraux en s'appuyant sur des approches communautaires inclusives. Ils sont également appelés à soutenir et suivre les mécanismes d'alerte précoce afin d'anticiper les risques et améliorer la réactivité face aux tensions. Enfin, leur rôle de plaidoyer reste crucial pour promouvoir une meilleure prise en compte du pastoralisme dans les politiques publiques et les stratégies locales de développement.

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'informations merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour accéder aux bulletins
- www.geosahel.info pour visualiser les cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- Sekongo Datouloba (OPEN-CI) – datoulobasekongo2020@gmail.com
- Soro Kanigui Kader (OPEN-CI) – openci225@gmail.com
- Amadou Coulibaly (OPEN-CI) – vitaldelaroche@yahoo.fr
- Chec Ibrahima Ouattara (RBM – Burkina Faso) – c.ouattara@rbm-ctr.org
- Nadia Ouattara (ACF – Côte d'Ivoire) – grantco@ci-actioncontrelafaim.org
- Chérif Assane Diallo (ACF – ROWCA) – cadiallo@wa.acfspain.org
- Eve-Marie Lavaud (ACF – ROWCA) – elavaud@wa.acfspain.org
- Erwann Fillol (ACF – ROWCA) – erfillol@wa.acfspain.org

FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible par les financements conjoints de l'Agence Française de Développement AFD et de l'Union Européenne.

En partenariat
avec



Cofinancé par
l'Union européenne